

Jean-Paul Gaultier

Happy Birthday Mister Gaultier

STYLE INTERNATIONAL

Par Valérie Penven
Photo: tirée de Mondino,
Éditions Schirmer/Mosel

SON PETIT PULL MARIN A FAIT LE TOUR DU MONDE ET SA RAYURE FÉTICHE EST AUSSI CONNUE QUE LA TOUR EIFFEL... EN TRENTE ANS, L'ENFANT TERRIBLE DE LA MODE EST DEVENU L'ENFANT CHÉRI DES MÉDIAS. LE MAUVAIS GARÇON QUI ENVOYAIT DES DINDES VIVANTES AUX RÉDACTRICES DE MODE "VACHARDES" EST AUJOURD'HUI UNE VALEUR SÛRE DE LA COUTURE FRANÇAISE ET DU CHIC PARISIEN À L'ÉTRANGER. INTRODUIT EN 1997 DANS LE CERCLE TRÈS FERMÉ DE LA HAUTE COUTURE, LE CHEVALIER GAULTIER TISSE SA LÉGENDE DE FILS D'OR. RÉTROSPECTIVE.

L'histoire de Jean-Paul Gaultier ressemble à un conte de fée moderne. Né à Arcueil en avril 1952, Jean-Paul Gaultier est le fils unique d'un comptable et d'une secrétaire. Confié aux bons soins de sa grand-mère esthéticienne, Marie Garrabe, le petit Jean-Paul boude l'école et passe le plus clair de son temps à feuilleter et découper les magazines de mode, à regarder la télévision plutôt que de suivre le chemin des enfants sages. Dans l'intimité du salon de beauté, Jean-Paul saisit des bribes de conversations et s'imprègne de cette atmosphère de boudoir dans laquelle on ne s'embarrasse pas de sa présence pour parler librement. La singularité de cette enfance un peu solitaire, sur laquelle règne sa mythique grand-mère, va construire sa différence. Elle sera sa force. C'est de là, sans doute, que naîtront sa compréhension sensible de la psyché féminine et son intuition très sûre de ce que les femmes attendent. La robe corset répond ainsi au désir d'un retour à l'ultra féminité: "J'ai senti que les femmes avaient envie de montrer leur poitrine, d'être femme. Je leur ai donné ce qu'elles avaient envie d'avoir, tout simplement", déclarait-il à *Elle*.

À dix-huit ans, il rejoint l'équipe d'un Pierre Cardin séduit, puis assiste Jacques Esterel, Jean Patou, Michel Gomez et Angelo Tarlazzi avant de revenir chez Cardin à Manille pour dessiner les modèles destinés aux États-Unis. Ce n'est pourtant qu'en 1976 qu'il peut présenter sa première collection personnelle grâce à son partenaire japonais Kashiyama: la griffe Gaultier fait une

entrée ravageuse dans le royaume de la mode. Jean-Paul Gaultier assemble, récupère, découd, casse les styles, aimant à mélanger les dessous avec les dessus, le court avec le long, le trash avec le chic, le soir porté en plein jour. Quand les maisons de couture défilent au carré du Louvre, lui investit la Villette. Aux mannequins conventionnels, il préfère des "gueules". Mélangeant les genres, célébrant la différence, il fait défiler des petites, des grosses, des vieilles, des tatoués, des hommes habillés en femmes et des femmes en hommes démontrant très tôt un grand sens de la performance dans ses shows. En 1985, dans sa collection "Une garde-robe pour deux", il met les hommes en jupes, les faisant sortir du rôle de héros en acier inoxydable. Puis quelques années plus tard, il leur invente une ligne de cosmétiques et de maquillage. L'ambiguïté sexuelle, l'androgynie sont régulièrement explorées. Son nouveau parfum unisexe, Gaultier2 (prononcer Gaultier puissance 2) est une ode à la communion des genres. Dans la foulée, il lance la ligne Gaultier2, une garde-robe masculine, accessible en XXXS pour les femmes qui souhaitent porter ses grands classiques.



Jean-Paul
Gaultier | STYLE INTERNATIONAL
Happy Birthday Mister Gaultier

Ce franc-tireur de la mode aime pulvériser les conventions, mais pas la tradition qu'il perpétue en respectant le sens de la coupe et les lignes précises de ses aînés. Pierre Bergé le considère comme "le plus grand depuis Yves Saint Laurent". Un héritage symbolique qui ne l'empêche pas d'agiter le monde de la mode en le faisant sortir de sa tour d'ivoire. "Je me suis toujours méfié du formol, de la propreté extérieure, des frontières apparentes entre le beau et le laid", confiait-il au journal *Libération*. Difficile alors de le cantonner dans un seul style tant son inspiration est foisonnante. Du constructivisme russe en passant par les rock stars, jusqu'à la culture juive – les kippas brodées de la collection "Rabbins chics" se vendront comme des petits pains azymes – le couturier se renouvelle en permanence. Il devient le créateur attiré de nombreuses célébrités et dessine, pour Madonna, le fameux bustier aux bonnets coniques de la "Blond Ambition Tour". Il collabore avec le cinéma et crée les costumes de *La Cité des enfants perdus*, du *Cinquième élément* et de *Kika* où il rencontrera Joaquin Cortés pour lequel il dessine actuellement les costumes de scène. Travailleur insatiable, il explore les univers les plus éclectiques: des bijoux électroniques aux meubles mobiles, de la house music aux parfums jusqu'à animer une émission TV sur Eurotrash. Rien ne semble éteindre sa soif créative. En 1997, il se lance dans la haute couture avec "Gaultier

Paris". Il recevra un accueil triomphal. Passé en 1999 du statut de "membre invité" à celui de couturier consacré dans le calendrier officiel de la profession (le premier depuis Christian Lacroix en 1987), il est l'un des rares couturiers à bien vendre ses créations et à habiller 80 des 500 clientes de la planète haute couture. En 1999, il signait un accord de partenariat avec la maison Hermès International. Tout semblait opposer ces deux maisons, pourtant l'union de calèche et du petit pull marin semble avoir été des plus fructueuses. Le but était de transformer la PME de prêt-à-porter des débuts en la plus jeune des maisons de luxe. Objectif atteint pour le groupe Jean-Paul Gaultier aujourd'hui adossé à un partenaire des plus prestigieux qui lui assure un développement à la hauteur de ses ambitions. En 2004, Jean-Paul Gaultier succédait à Martin Margiela comme directeur de création de la Maison Hermès. Saluées par la presse, les dernières collections du prêt-à-porter printemps-été 2006 ont dévoilé une Karen Blixen moderne au charme néo colonial. De la dentelle vintage aux imprimés 1900, Jean-Paul Gaultier, au meilleur de sa forme, s'amuse avec les codes de la respectable demoiselle dans une invitation au voyage, un poil coquine. Les fameuses ombrelles sont munies, côté manche, d'une petite cravache... Même poli par l'aristocrate maison, Jean-Paul Gaultier conserve un brin de subversion.

"J'ai senti que les femmes avaient envie de montrer leur poitrine. d'être femme.

Je leur ai donné ce qu'elles avaient envie d'avoir. tout simplement".